

Récemment un jeune homme, devenu papa deux mois plus tôt, me dit tout étonné : « Mais ça change tout dans ma vie : je suis responsable d'un bébé ! » Et nous, quelle est notre réaction devant la naissance d'un bébé ? L'attendrissement ? Sans doute ! Ou bien le découragement devant la perspective de devoir changer ses habitudes ? Le plus important me semble ceci : quelle est notre réaction devant la naissance de Jésus ? Tout nouveau-né, et celui-ci en particulier, devrait changer complètement notre vie. Même si nous en connaissons l'existence depuis que nos parents, ou d'autres personnes, nous en ont parlé, aujourd'hui qu'est-ce que la naissance de Jésus change dans nos vies ?

Il est né dans l'obscurité de la nuit, alors que nous sommes dans une certaine nuit de notre société faite de guerres, de dépravations et d'abus de toutes sortes, dans la nuit également de nos erreurs passées qui pourraient encore peser très lourd. Nous l'accueillerons tel qu'il se propose : faible et ayant besoin de nous pour vivre. Jésus veut avoir besoin de nous en tant que pauvres, même si nous ne sommes pas des bergers, pour que tous les hommes finissent par le connaître et à l'aimer. Il nous fait dire par ses anges, i-e ses messagers : *Paix aux hommes de bonne volonté* ! Nous sommes invités à le faire naître partout où il n'est pas encore né. Y compris dans nos cœurs malades de l'espérer, car en tout homme il y a le désir, souvent insoupçonné, de connaître Dieu et de l'aimer. Dit autrement : nous avons continuellement besoin de nous ouvrir à plus grand que nous, ce plus grand dont beaucoup ne savent pas forcément où le chercher. Nous qui avons entendu cette paix venue du ciel, nous sommes fortement incités à propager la bonne nouvelle que notre désir d'amour à tous, peut trouver son but, autant pour nous que pour ceux que nous côtoyons. A tout âge nous pouvons être témoins du Christ, y compris Jules et Mélina qui seront baptisés demain ; le jeune papa de tout à l'heure s'émerveillait de l'élargissement inattendu et vivant de sa propre vie devant son fils nouveau-né. Sa nouvelle fierté rendait l'avenir encourageant et chaleureux.

Noël sera encore longtemps rebelle aux propositions de ne le fêter que « laïquement ». Si nous réduisons nos illuminations de rue pour cause d'électricité trop chère ou manquante, c'est tout de même les chrétiens qui ont imaginé cette fête que personne ne songe à supprimer ! Nous pensons alors à l'accueil des pauvres par un Dieu qui se fait pauvre. Nous pensons aux cadeaux que les enfants et les adultes sont tout heureux de recevoir. Pas de père Noël, mais une surprise de taille : aujourd'hui Dieu est un bébé !

Noël est l'occasion de renforcer l'Alliance de Dieu avec son peuple, dans une nuit suivie de lumière, puisque toute nuit est suivie de son aurore et d'un soleil levant. Désormais le Fils de Dieu vient vivre sa divinité dans un corps d'homme ! Selon Isaïe, Dieu dit à son Serviteur souffrant : *J'ai fait de toi mon Alliance avec le peuple*. Désormais Jésus se perd en l'homme pour que l'homme se retrouve en Dieu, retrouve sa véritable destination en son Dieu et Père, par un nouveau-né et l'Esprit Saint. Le lien est vitalemment rétabli entre Dieu et l'homme, sans retour possible en arrière. Voilà ce que nous célébrons en ce moment ! Plus qu'un événement passager, Noël est l'avènement d'un changement radical en l'homme. Comme cela était voulu depuis la création, l'homme vit à nouveau à l'image et ressemblance de Dieu. Notre avenir est assuré ! Aujourd'hui, c'est Dieu terre à terre : une naissance pas à la maison mais au cours d'un déplacement de parents bientôt émigrés, pour le moment dans un pays occupé par une armée étrangère, des lois et des règlements imposés, la pauvreté, le rejet dans un coin à l'écart, avec pour seuls compagnons des gens remisés eux aussi dans un ailleurs, une persécution qui n'attend que la colère du roi pour son déclenchement, des responsables religieux incapables, imbus d'eux-mêmes, indifférents aux événements, de tout un monde de violence intermittente et larvée, tellement ressemblant au nôtre. C'est ce monde-là que Dieu rejoint désormais, qu'il veut transformer et revitaliser, que l'Esprit Saint animera. Le Fils de Dieu se fait chair, pour que l'homme, apaisé, puisse prier ainsi : « Ce qu'il y a de bien avec toi, mon Dieu, c'est que je peux te parler d'homme à homme ! » Dieu se met à notre portée, pendant que des hommes cherchent à le supprimer, refusant de faire sa connaissance et la connaissance de la vérité, sans trop savoir pourquoi. *Il est venu parmi les siens, et les siens ne l'ont pas reconnu* ; c'est ce que nous entendrons demain. Qui sont donc ceux dont il se fait l'un d'eux, sinon l'humanité entière ?



*Paix aux hommes de bonne volonté !*